

LA GAZETTE DES TRITONS - N°3



Bulletin d'information du
Club Spéléo Tritons -
Mars 1996. Parution pluriannuelle.

191 Rue Marcel Mérieux
69007 LYON

☎ 78.61.13.41.

Tirage : 50 exemplaires.

Rédaction : Jean Philippe Grandcolas.

Comité de lecture : Brigitte Bussière - Fabien Darne -
Christian Jacquemet - Guy Lamure.

Les colonnes de cette gazette sont ouvertes à tous.

*Réunion du club le mardi à 21H00 au local du C.D.S.
28 Quai Saint Vincent 69001 Lyon.*

SOMMAIRE :

* Editorial - page 1

* Compte-rendus des sorties - page

* Quelques dates à retenir - page

* Les News - page

Editorial

Comme vous pourrez le lire dans les colonnes qui suivent, les sorties hivernales se sont déroulées dans des régions variées pour des visites de classiques notamment. Alexandre va encore dire que l'on fait que de la classique (avec un ton péjoratif), mais lui, qui est maintenant moniteur, devrait savoir que la formation de nouvelles recrues passe par là ! Car cette année 1996 voit les effectifs gonflés de +25% ! Bonne lecture en attendant le Printemps.

J.P.G.



Le Compte-Rendu des Sorties

Samedi 16 Décembre : Ardèche

Départ 8H30 de Lyon - direction Vallon-Pont-d'Arc.
Part. : Anne-Lise - Hervé - Brigitte - Jean Philippe.

Repérage de l'aven de l'Arbre-Rond à Saint-Remèze et ballade rapide à l'aven des Costes-Chaudes.

Arrivée de Nathalie et Denis en début d'après-midi.

Explo à l'aven de Montingrand (-35 m), au-dessus du gîte de La Combe.

P22 et salle pentue et ébouleuse - quelques charognes empestent les lieux.

Sortie initiation pour 50 % de l'équipe.

En apéritif, Cerdon pour arroser les 38 ans de J.P.

Et diapos (Dévoluy, Chartreuse, Vanoise, etc.) de Denis en soirée.

Dimanche 17 Décembre : Ardèche

Sale temps.

Vaine tentative de recherche de l'entrée supérieure de la grotte de Cayre-Crêt, la vaste entrée inférieure s'ouvre au bord de la route des gorges de l'Ardèche (échelons scellés dans la paroi pour y accéder).

Explo de la grotte de la Vacheresse ou de la Bergerie, dans le cirque d'Estre, à proximité de la dorénavant célèbre grotte Chauvet. Deux petits ressauts à équiper.

Puis ballade dans la grotte de Cayre-Crêt par l'entrée inférieure : très beau creusement et de nombreuses vieilles signatures (la plus ancienne date de 1595).

Retour sur Lyon en soirée.

Mardi 26 Décembre : Meuse

Départ de Dijon vers 14H30 sous la neige : Brigitte - Jean Philippe - Bertrand (parti le matin même de Lyon).

Retrouvons à Saint-Dizier (Haute-Marne) les hauts-saônois : Fabrice - Alexandre - Agnès.

Récupérons la clé du Rupt du Puits à Lisle-en-Rigault (Meuse) chez J.L. Armanini, ... puis celle du gîte à Robert-Espagne.

Mercredi 27 Décembre : Meuse

Exploration du Rupt-du-Puits (-50 ; 12 000 m) - Robert-Espagne (Meuse). La cavité la plus importante de la Meuse.

Pour shunter l'entrée (siphon de près de 500 mètres), un puits de 47 mètres a été foré : la descente dans ce tube d'environ 1,20 mètre de diamètre est peu ordinaire.

Ballade jusqu'au siphon principal par le collecteur A.S.P.R.P. (Association Spéléo. des Plongeurs du Rupt-du-Puits) à 2225 mètres de l'entrée + Affluent des Macaronis + Affluent des Marmites + Affluent des Meilleurs (partiellement). T.P.S.T. : 5H15.

Très belle rivière, sans aucune difficulté.

Remontée du puits d'entrée style compétition.

Nous nous sommes faits "tirer" un mousqueton + une sangle dans le puits d'entrée, Fabrice, le premier, est remonté sur un seul amarrage !

Après la bouffe du soir, retour des 3 haut-saônois.

Jeudi 28 Décembre : Meuse

Nettoyage du matos et du gîte - temps très froid.

Repérage du gouffre de la Sonnette (-70 ; 500 m) à Savonnières-en-Perthois (Meuse), dans les carrières souterraines, véritable labyrinthe creusé sous le village. Retour tranquille sur Dijon, puis sur Lyon pour Bertrand.

Vendredi 29 Décembre : Côte d'Or

Exploration au gouffre de la Combe aux Prêtres (Réseau de Francheville : 27500 m ; + 18 ; -131). La cavité la plus importante de Côte d'Or.

Part. : Florence Bussière en initiation - Brigitte et Jean Philippe.
Malgré le froid, il y a pas mal d'eau dans le réseau, suite aux pluies de Noël ; arrêt sur le premier lac. T.P.S.T. 4 H environ.
Notre initiée s'en sortira humide mais vivante...

Alexandre Pont et Bertrand Hamm sont montés au scialet T20 ou des Crêtes Ventées avec les télécabines (une seule piste est ouverte) ; après avoir fait un bon feu dans le poêle du poste de secours de la Cote 2000, ils ont du mal à se motiver Au moment de s'équiper, ce cher Alexandre se rend compte qu'il lui manque une botte !

Bref, redescente sur les kits neufs qui n'ont pas aimé du tout les cailloux !
(250 F leur sera prélevé sur leur prochaine paie).

Dimanche 7 Janvier 1996 : Vercors

Au départ de Lyon, Laurent Mangel (URSUS), Fabien Darne et Bertrand Hamm - destination le scialet des Crêtes Ventées dans le Vercors.

Sur place, l'équipe lyonnaise retrouve une équipe grenobloise, composée d'Alexandre Pont, Jean Pierre Gonzalez (F.J. Seyssins) et Maixent Lacas (F.J. Seyssins et Alpina Millau.)

Montée par les télécabines, puis les sacs sont montés avec un engin de la station.

Fabien et Alexandre sont les premiers à descendre dans le scialet et se rendent compte que celui-ci est bouché vers -60 m. Ils creusent pendant environ 2 H - tout le monde descendra faire son petit tour dans le trou.

Redescente par les télécabines.

Samedi 13 et Dimanche 14 Janvier 1996 :

Réunion P.S.M. au gîte de La Fonchartoux (Orcival - Puy-de-Dôme).

Clubs participants : S.C. Poitevin - S.G. Forez - CESAME - Tritons (Laurence Tanguille - Fabien Darne - Philippe Monteil).

Samedi 13 Janvier 1996 : Ardèche

Part. : Brigitte Bussière - Bertrand Houdeau - Jean Philippe Grandcolas - Jean Noël Sigrist + 2 initiés : Sandra Lopes et Eric Fuster.

Direction L'Ardèche - gîte d'étape de Saint-Remèze.

Dans le cadre de notre inventaire du plateau, nous poursuivons l'exploration des petits avens locaux.

Exploration de l'aven Richard (-28) - Saint-Remèze.

Puits d'entrée de 22 mètres - aven avec 2 orifices : équipement en double et initiation rapide.

Exploration de l'aven de Chenivresse (-65) - Saint-Remèze.

Puits d'entrée de 56 m que nous rééquipons (Bertrand plante son spit) en double.

Poursuite de l'initiation. J.P. explore la galerie en solo, se fait gazer et remonte rapidos après que le premier initié soit descendu. Descente deux par deux.

Beau puits - Brigitte est restée en équipe de surface.

Dimanche 14 Janvier 1996 : Ardèche

Exploration de l'aven de la Rouvière (-48 ; 220 m) - Bidon.

Part. : les 6.

Puits de 30 m - 8 m - escalade de 9 m équipée - puits de 12 m.

Présence de CO2.

T.P.S.T. : 3 H environ.

De retour sur Saint-Remèze, nous nous arrêtons à l'aven du Deves de Reynaud (-56) avec son beau puits d'entrée de 36 m.

Pliage au gîte et nettoyage du matos à proximité de la Goule de Tourne à Bourg-Saint-Andéol.

Samedi 20 Janvier 1996 : Jura

Part. : Brigitte Bussière - Bertrand Houdeau - Jean Philippe Grandcolas - Jean Noël Sigrist - Guy Lamure - Laurence Tanguille - Anne-Lise Blanchard - Hervé Blanchard.

Départ de Lyon à 8H30 - le brouillard est dense.

Arrivée au gîte des Planches près d'Arbois (Jura) vers 12H30, Fabrice et Alexandre de l'A.S.H.V.S. (Haute-Saône) nous y attendent.

Casse-croûte et préparation des kits - puis direction Arsure-Arsurette pour y explorer une cavité récente (1994) : la Baume à Bélard (-166 m).

Tout le monde n'ira pas au fond : d'ailleurs à partir de -120 m, le gouffre est beaucoup moins sympa, passages rétrécis...

A noter qu'Hervé et Anne-Lise en initiation sont descendus jusqu'au pendule du P28 et ont attendu bien sagement le retour de quelques membres de l'équipée pour attaquer la remontée.

T.P.S.T. : 4H30 maximum.

Retour sur Lyon pour Laurence.

En soirée, arrivée de Damien Grandcolas (A.S.H.V.S.), Véronique, Antonin et Alexis.

Le soir, Bertrand nous préparera un succulent poulet au comté.

Dimanche 21 Janvier 1996 : Jura

Provisions de Comté, Morbier et autres cancoillottes à la coopérative d'Arbois.

Exploration de la Borne aux Cassots (15300 m ; -9 ; +91) à Nevy-sur-Seille (Jura).

Part. : Brigitte Bussière - Bertrand Houdeau - Jean Philippe Grandcolas - Jean Noël Sigrist - Guy Lamure - Anne-Lise Blanchard - Hervé Blanchard - Fabrice Ponçot (A.S.H.V.S.) - Alexandre Redoutey (A.S.H.V.S.) - Laurent Galmiche (A.S.H.V.S. - arrivé le matin même directement à la Borne).

Suivis un peu plus tard par Damien Grandcolas, Véronique, Antonin et Alexis, qui s'arrêteront dans le Métro.

Exploration de la Rivière Alain jusqu'à la trémie et de la Galerie du Gypse. Séance photos (le résultat n'est pas probant, n'est-ce pas Brigitte ? Réponse : ☹️ 🍷).

T.P.S.T. : 5H30.

Bertrand qui a perdu sa belle montre "moulin à café / super robot" a fait demi-tour après la pause casse-croûte pour essayer de la retrouver, mais en vain.

Nettoyage du matos près du gîte. Casse-croûte et retour sur la Haute-Saône pour les uns et sur Lyon pour les autres.

Samedi 27 Janvier 1996 : Haute-Savoie

Exercice secours du S.S.F. 69 + S.S.F. 74 à Thorens-Glières.
Part. Tritons : Brigitte B. - Fabien D. - Jean Philippe G. - Bertrand Ha. - Bertrand Ho. - Philippe M. - Stefano G.
RDV à Lyon à 12 H (+ Tristan Despaigne).

Révision technique dans les locaux des sapeurs-pompiers de Thorens.

Bouffe au foyer de ski de fond sur le plateau des Glières.
Hébergement et promiscuité à proximité.

Dimanche 28 Janvier 1996 : Haute-Savoie

A 8 H, RDV au parking de la grotte de la Diau (-/+698 ; 25921m).

Moult monde : + 60 personnes, dont 35 lyonnais.

4 ateliers sont mis en place, les équipes permutent dans l'après-midi.

La Soufflerie sera le point le plus extrême de l'exercice.

La Diau, grandiose, résonne des coups de boutoir de la horde spéléo. Tout cela ressemble à une vraie fourmillière.

T.P.S.T. : très variable - 7 H maxi.

Dimanche 4 février 1996 : Jura

L'objectif de cette sortie purement et techniquement mis en place par Bertrand, était de retrouver sa montre perdue 2 semaines auparavant à la Borne aux Cassots (15300 m ; -9 ; +91) à Nevy-sur-Seille (Jura).

Part. : Bertrand Houdeau + Sandra Lopes et Eric Fuster.

Rendez-vous à Gorge de Loup - Lyon à 4h30.

Pourquoi un départ aussi matinal, me direz-vous ?

Bertrand espérait se trouver dans le secteur, où il avait éventuellement perdu sa montre, et au moment et à l'heure où elle devait "sonner", c'est à dire 7H28. Entrée dans la grotte à 6H55.

Malheureusement, les recherches sont restées vaines.

Ballade dans la rivière du Réseau Alain. Sortie à 12H30.

T.P.S.T. : 5H35.

Retour en sommeil pour les 2/3 de l'équipée...

Samedi 10 Février 1996 : Ardèche

Part. Tritons : Brigitte B. - Jean Philippe G. - Jean T. - Alain Chatard - Eric Fuster.

Installation au gîte de Saint-Remèze.

Arrêt à l'aven de la Varade (-36) à Saint-Remèze, puis balisage de l'accès à l'aven de Fontlongue (-85) à Bidon.

Exploration à l'aven de Chazot (-43 ; 250 m) à Vallon-Pont-d'Arc et initiation pour Alain.

Pour éviter les charognes à la base du puits d'entrée, J.P. pendule pour accéder au 2ème puits, 2 spits sont plantés. Mais nous ne prendrons jamais pied à la base de ce second puits, car l'odeur et l'état des lieux nous en ont découragés ! Balade dans la galerie intermédiaire.

Puis à la tombée de la nuit, nous allons explorer les avens de la Roche des Fées n°1 et n°2 (-37 et -57) à Vallon-Pont-d'Arc : 2 belles petites cavités.

Retour tardif à Saint-Remèze.

Dimanche 11 Février 1996 : Ardèche

Descente dans l'aven du Deves de Reynaud (-63) à Saint-Remèze : vaste P36 suivi d'un P17. Rééquipement au départ du 2ème puits.

Pliage au gîte et nettoyage du matos à proximité de la Goule de Tourne à Bourg-Saint-Andéol.

Dimanche 25 Février 1996

"Expédition Ski de randonnée"

Participants : B. Bussière, J.P. Grandcolas, B. Houdeau, C. Jacquemet, G. Lamure, A. Pont, C. Schaan, Rodrigo Bastidas, Johann Schaan et Jean Thomas le Gentil Organisateur de la sortie.

Rendez-vous : 6H30 rue Marcel Mérieux.

Café pour les premiers arrivés et tarte aux pommes.

Après un chargement laborieux, car il a fallu installer dix paires de ski sur la belle Golf Break de Christian, départ en direction de la vallée de l'Oisans, face à la station de Vaujany.

L'objectif de cette "expédition" : le Col du Sabot, 700 mètres de dénivelé.

Une séance d'équipement, de "mise en peau" des skis, un test général de fonctionnement des émetteurs ARVA orchestré par notre GO, et voilà l'équipée en route par un grand beau temps, soleil et chaleur à l'honneur, tee-shirt et crème à bronzer, pour le Col du Sabot que nous atteindrons vers 12H30. Le temps d'admirer le Mont-Blanc complètement dégagé, de se faire une petite descente en peau pour certains, histoire de tester le matériel et installation dans un coin abrité pour le pique-nique, arrosé, grâce à Bertrand, d'un petit coup de rouge ! et de thé chaud pour le dessert offert par Claude.

Et voici la descente tant attendue pour certains et appréhendée par d'autres !

Il fait très beau et chaud et la neige n'est pas des plus excellentes : elle est lourde, mais il faut quand même redescendre.

Les chutes seront nombreuses, les fous-rires aussi, tout comme les "déchassements" de ski, mais tout le monde arrivera à bon port; Conclusion : une sortie à renouveler, et puis plus on est de fous, plus on s'amuse.

Après un arrêt bistrot à Vizille, retour sur Lyon pour l'heure de l'apéritif offert par Grandcolas and Co.

Brigitte Bussière

Mercredi 28 Février 1996 : Chartreuse

Sortie dans le Réseau de la Dent de Crolles - Saint-Pierre-de-Chartreuse (Isère).

Part. : Jean Max Guesdon (S.C. Poitevin) - Alain Moreau dit "Aldo" (S.C. Poitevin) - Olivier Venaut (S.C. Poitevin) - Dominique Berthomieu (CESAME) - Philippe Monteil (CESAME - Tritons) - Alexandre Pont (Tritons) - Jean Philippe Grandcolas (Tritons).

Rendez-vous à 8H30 sur le parking Décathlon - Saint-Priest pour certains et 10 H à Saint-Pierre-de-Chartreuse pour les grenoblois.

Superbe journée ensoleillée, avons-nous réellement envie d'aller sous terre?

Montée en raquettes à la grotte du Guiers Mort ; une bonne heure de progression.

Début d'explo à 12H30. Le circuit n°2 est au programme du jour : Labyrinthe - La Plage - Le Grand Collecteur - Métro - Puits Noir - Bd des Tritons - Réseau Sanguin.

Pause casse-croûte au sommet du Puits Noir, Jean Max réclame depuis longtemps "manger". Saucisson, fromage, et autres friandises, notamment des cerises à l'alcool transportées par le précédemment nommé Jean Max.

T.P.S.T. : 6 H.

Bouffe chez Odile et Olivier au pied du Vercors. Retour tardif.

NEWS :

Les dernières recrues : Alain Chatard - Foyer 86 Rue Saint Pierre de Vaise 69009 Lyon (né le 8/09/1964).

Eric Fuster 17 Rue Louis Loucheur 69009 LYON ☎ 78 83 49 93 (né le 30/06/1976).

Alain Moreau dit "Aldo", un vétéran de la Pierre-Saint-Martin, également membre du S.C. Poitevin (Vienne), La Cornelière 69510 Yzeron (né le 24/09/1957) ☎ 78 81 04 61. Après une période à Clermont-Ferrand, Jean Noël va nous quitter pour une période de trois mois, suite à un emploi à Hyères (Var).

Quelques dates à retenir :

16/17 - 23/24 - 30/31 Mars 1996 : Stage formation-perfectionnement technique CDS Rhône - Ardèche - Doubs - Savoie

30/31 Mars 1996 : Sortie interclubs C.D.S. Rhône au Chourum Picard IV (-480 m) dans le Massif du Dévoluy (N.D.L.R. : "je pense qu'il sera bouché par la neige !")

6/7/8 Avril : Pèlerinage annuel sur les Causses

27/28 Avril 1996 : Congrès Régional à Vassieux-en-Vercors (inscription avant le 12 Avril 1996 - voir J.P.G.)

3 au 5 Mai 1996 : IIème Colloque Européen de la spéléologie d'expédition à Méjannes-le-Clap (Gard) ⇒ info CREI 23 Rue de Nuits 69004 Lyon 78 39 43 30

4/5 Mai 1996 : 2ème sortie interclubs C.D.S. Rhône aux Saints de Glace dans le Vercors (interclubs junior).

25/26/27 Mai 1996 : Rassemblement National F.F.S. à Mandelieu-La Napoule (Alpes-Maritimes).

Jeudi 3 octobre en soirée au lundi 7 octobre en soirée : Gouffre Berger.

📖 Le nouveau "Que Sais-je" sur la Spéléologie est paru, il a été rédigé par Eric Gilli.

📖 La Feuille de C n°19 (4ème trimestre 1995) de la Commission Enseignement Rhône-Alpes est parue : distribution sur demande.

📌 Comme les années précédentes, l'inscription au Congrès Régional sera réglée par le biais du compte Tritons (CCP Lyon 387 50 T), à charge pour chacun de s'inscrire et de régler le club.

📅 Prévvision d'un camp au mois de Mai 1996 - date et lieu à définir (Aude - Ariège - Haute-Garonne - Hérault...). Vos propositions seront les bienvenues. Tenez-vous au courant.

📅 Pré-inscription au camp 1996 Pierre-Saint-Martin avant le 30 Avril 1996 auprès de J.P.G.

Voyage au Chili du 1er au 28 Janvier 1996 (T.P.E.V.*)

Maria NUNES et Claude SCHAAN

Beau périple d'environ 6000 km en avion, bateau et surtout bus (moyen de locomotion le plus répandu au Chili) du désert d'Atacama au nord du Chili sur le tropique du Capricorne jusqu'en Patagonie Centrale à Porto Agoen - Coyharque aux forêts australes vierges en passant par les provinces typiques du Sud de Santiago, de Chiloe de la Patagonie et toujours accompagné de la majestueuse et volcanique Cordillère des Andes.

* Temps passé en vacances.

Voir carte page suivante

Claude Schaan



Le Progrès - Lyon Matin - Dimanche 7 Janvier 1996

CESSONS LA MASCARADE !

par Fabien DARNE

Avertissement : Les lignes qui suivent ne sauraient engager que leur auteur, spéléo de terrain curieux des activités fédérales, libre et indépendant, exempt de tout mandat électif à la F.F.S. (si l'on excepte ceux de président de club et de trésorier-adjoint de C.D.S.). Elles ne sont commanditées par personne, ni n'ont reçu l'aval de qui que ce soit. Elles sont diffusées à tous les grands électeurs, présidents de région (pour les présidents de C.D.S. c'est au bon soin des régions) et membres du bureau F.F.S. (aux frais de leur auteur), pour susciter débats et réactions.

Les grands électeurs de la Fédération Française de Spéléologie ont récemment été appelés à voter par correspondance, à 2 reprises, sur la question suivante : "En quel lieu seront regroupées les activités administratives de la fédération ? Région parisienne, Agglomération lyonnaise, Autre."

Au préalable, indépendamment du résultat du vote et en dehors des passions que soulève l'idée d'une telle décision, on peut tout de même remarquer 3 "irrégularités" :

1. - Il n'est pas demandé aux grands électeurs de se prononcer sur la nécessité ou non du regroupement en un seul lieu des activités administratives de la F.F.S., ni démontré son bien-fondé, la chose étant apparemment acquise par ailleurs et le débat étant clos...
2. - Il n'est pas fait état des activités techniques que sont les activités des commissions, ce qui signifie que quelques soit le résultat du vote il pourrait persister le pôle de Lyon en tant que lieu d'activité des commissions enseignement, documentation et C.R.E.I...
3. - Il n'est pas demandé de choisir parmi des propositions concrètes avec des dossiers solidement étayés sur différents lieux possibles mais plutôt un vote de principe entre deux villes (bien difficile en effet de voter *Autre*, quand on ne sait pas ce que cela recouvre...).

Revenons maintenant dans le vif du sujet :

Toute cette histoire est mal engagée depuis le début, depuis ce fameux C.D. de février 1995 où les élus ont voté pour le regroupement des activités de la F.F.S. à Paris.

On a assisté depuis lors à une parodie de démocratie, une vaste mascarade...

Il n'y a jamais eu de véritable débat au sein de la fédération. La méthode utilisée (dossier univoque, vote par correspondance et courriers personnels) est, il faut le reconnaître, peu propice à un échange d'idées.

On a de plus en plus l'impression d'avoir des dirigeants, peut-être bons administrateurs (?), mais coupés de la base. Réagissons que diable ! Nous sommes une toute petite fédération, où tout le monde se connaît, une sorte d'assoc' quoi, un grand club et on joue aux grands administrateurs, aux rois de la finance, aux politiciens pragmatiques ? Foutaises !

Imagine-t-on, en France, un référendum par correspondance, sans même voir à la télé les différents protagonistes, ni connaître leurs arguments, ni les voir en débattre ? Or c'est ce qui s'est passé...

Revenons en arrière pour savoir comment nous en sommes arrivés là.

Il y a d'abord cette impasse du vote du C.D. du 25 et 26 février 1995 à Paris. Parti d'un soi-disant constat de "dysfonctionnement" entre les deux pôles et depuis jamais remis en cause ! Alors que jamais au grand jamais un seul de ces élus n'est été foutu capable d'apporter des preuves tangibles, matérielles et objectives de dysfonctionnement, juste "une impression que" et surtout, ce qui est beaucoup plus grave pour des politiques, aucun

n'a cherché à améliorer le fonctionnement existant. Le raisonnement c'est : "Il y a un ortel tordu alors je coupe la jambe !"

Il y a ensuite cette **guignolade** d'un premier vote par correspondance, mal foutu, basé sur un dossier essentiellement financier et monté à la hâte (pour la partie financière) par le trésorier Jacques GUDEFIN, toujours présenté comme "intègre" et de surcroît lyonnais, comme si cela était un gage d'honnêteté intellectuelle pour la procédure employée... On a reproché à la région Rhône-Alpes de n'avoir pas "fait valoir ses droits au débat", de n'avoir pas "développé un argumentaire soutenant la candidature de Lyon" comme l'écrit si bien Damien DELANGHE, etc. Mais était-ce à elle de le faire ? Que devait-elle faire alors qu'elle désapprouvait, à la base, le vote du C.D. de février 95 et la procédure utilisée ? Qu'elle n'a jamais voulu que le siège de la fédération soit à Lyon ! Cela aurait été cautionner la mascarade ! (Cf la motion de la région Rhône-Alpes lue à l'A.G. de Rouen).

Et puis cette **tartufferie** d'un deuxième vote proposé sur le même dossier, parce que les grands électeurs ont mal votés ? Mais alors, à quoi servent les assemblées générales ? On a alors assisté à toute une gesticulation des membres du bureau. Courriers personnels, téléphone des élus ne réagissant plus comme un seul homme ; jusqu'à l'énorme idiotie écrite par Raymond LEGARÇON, président-adjoint se présentant comme grand électeur (oui mais écrivant sur du papier à en-tête fédéral...), ayant bizarrement eu accès à la partie secrète du déroulement du vote et prêt à dénoncer les mauvais grands électeurs qui n'ont pas voté et à en donner la liste à "tout grand électeur qui le désire".

Au fait, qui a élu les scrutateurs du vote ? Il n'en est nullement fait part dans le C.R. de l'A.G. de Rouen... Or, il me semble bien que le règlement intérieur (article 7, de la section 1 du titre II) stipule pour les votes par correspondance que : "Le dépouillement sera assuré par 2 scrutateurs désignés préalablement par l'assemblée générale." De plus il devra y avoir la présence du président de la commission statuts et règlements fédéraux ou de son représentant désigné. Or, savez-vous que Jean-Pierre HOLVOET, le président de cette commission, a assisté au premier vote... par téléphone ! **Vices de forme cher Président** qui devraient pouvoir faire annuler le vote en A.G. sans même un référé au tribunal de grande instance !

Résultat de tout ce ramdam : beaucoup d'énergie perdue par beaucoup de bénévoles passionnés (alors qu'il existe sans doute d'autres causes plus importantes, plus urgentes et plus proches des aspirations des spéléo), beaucoup de rancœur et de rancune accumulées et beaucoup de frustrations qui ressortiront un jour ou l'autre...

Et tout ça pour quoi ? Pour un éléphant qui va accoucher d'une souris alors que depuis le début, les dés étaient pipés, que le choix est fait depuis longtemps par nos dirigeants (cela transpire dans tous les courriers, n'est-ce pas PIOTR ?, et puis il y a eu les contacts pris en 1994 par Jacques GUDEFIN avec le C.D.S. 69 et le C.S.R. C pour étudier la possibilité d'un regroupement sur Lyon...) et que des sommes colossales (on parle d'1 million de francs) sont bloquées au détriment d'autres actions pour acheter les appartements jouxtant le 130, rue Saint-Maur et avoir ainsi une cave de prestige comme siège fédéral... Qu'en fait, nos dirigeants ne veulent pas reconnaître qu'ils souhaitent se débarrasser du personnel de Lyon, trop peu performant à leur goût, trop difficile à manier... Ah bon, il ne fallait pas le dire ?

On va me reprocher mon appartenance lyonnaise, mes amitiés (voire plus) au sein du C.S.R. Rhône-Alpes, qu'importe ! On va dénoncer mes attaques comme étant personnelles... Mais oui, bien sûr qu'elles sont personnelles mes attaques ! Ce n'est pas la structure ou l'institution que je dénonce mais bien ceux qui la dirigent et en abusent !

Alors, chers camarades spéléo soucieux que l'avenir de notre fédération soit géré dans la transparence, quel que soit le résultat du vote, cessons cette mascarade et exigeons l'annulation de cette parodie de référendum.

Exigeons qu'on nous dise clairement les choses, qu'on laisse l'assemblée générale souveraine, qu'on en parle tous ensemble et que l'on se débarrasse une bonne fois pour toutes de DELANGHE et de sa clique !

Lyon, le 25 février 1996



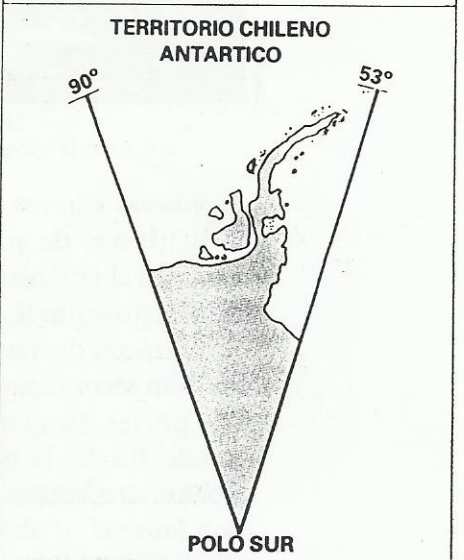
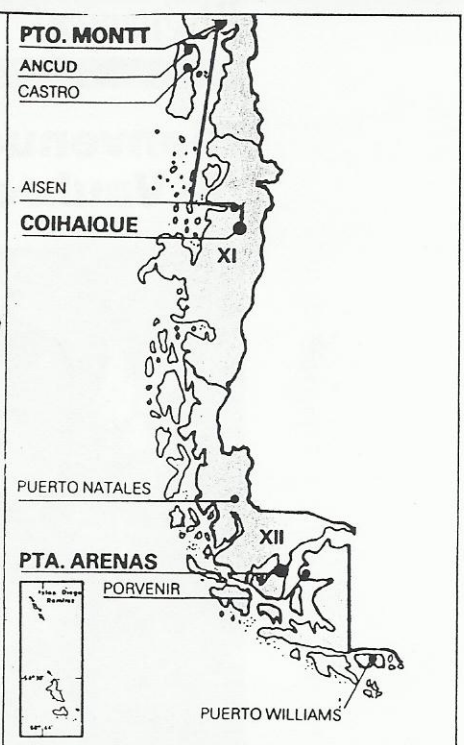
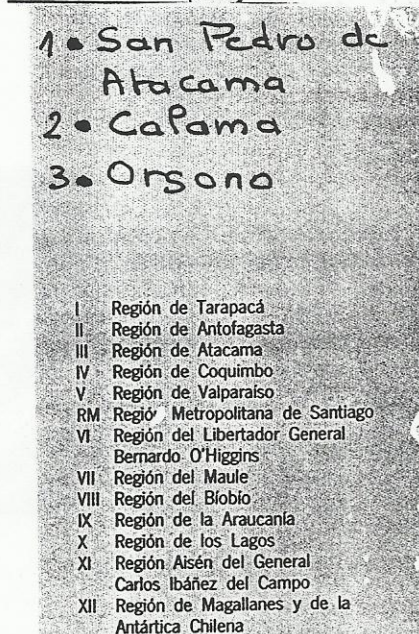
DECOUVERTE 15 000 ans d'humanité en plus

La préhistoire vient de faire un bond... en arrière grâce à la persévérance d'un jeune Gascon de 15 ans, passionné de spéléo. Voilà deux ans, Bruno Kowalscewski se dit qu'un trou de renard pouvait dissimuler l'entrée d'une grotte. A force de gratter et de fouiller la tourbe, le rêve de l'adolescent est devenu, l'été dernier, une réalité fantastique. Au fond du trou du rusé goupil se cachait une formidable grotte, de 600 mètres de long, de 10 à 15 mètres de large et de 5 à 8 mètres de hauteur. Elle fut initialement explorée par les membres de la société spéléologique de Caussade qui y découvrirent des bauges à ours (lieux où les plantigrades hibernent), de nombreuses et impressionnantes traces de griffes, quelques ossements épars sur le sol et des concrétions (stalactites ou stalagmites), brisées et disposées sur ce même sol afin de former un quadrilatère un rien circulaire. Cette structure, religieuse ou utilitaire, ne pouvait avoir été conçue que par l'homme.

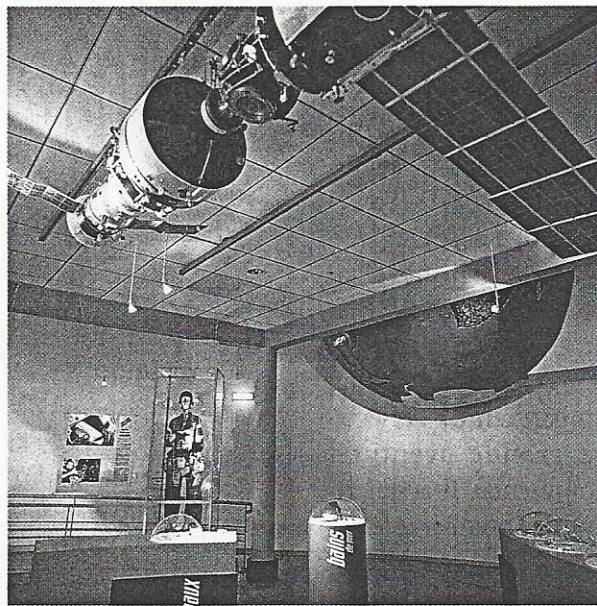
Parmi les os, les spéléos, qui travaillent en parfaite harmonie avec François Rouzaud, l'un des archéologues régionaux, découvrirent un radius d'ours légèrement brûlé. Or, aux dernières nouvelles, c'est encore l'homme qui fait du feu, pas l'ours. L'os est étudié au CEA-CNRS de Gif-sur-Yvette qui estime grâce au carbone 14 qu'il est vieux d'au moins 47 600 ans. Le carbone 14 ne va pas au-delà de cette date. Ce chiffre, provisoire, pulvérise les certitudes de la science archéologique.

Depuis la découverte de la grotte Chauvet, on estimait que l'homme préhistorique s'était réfugié dans des abris souterrains, voilà, au mieux, de 25 000 à 30 000 ans. Or, l'os d'ours de Bruniquel n'a pu être brûlé que par le feu des hommes, il y a au moins 47 600 ans. Ce qui permet de repousser de quinze millénaires la présence de notre ancêtre dans une grotte et sa maîtrise du feu.

B. S.



Bienvenue au Planétarium de Vaulx-en-Velin



Mario Renzi

Le planétarium : vulgariser la science en faisant rêver par l'image.

Nouvel espace de culture, de progrès et d'apprentissage de la citoyenneté, le planétarium de Vaulx-en-Velin vient d'ouvrir ses portes au grand public. Il offre la possibilité, sans bouger de son fauteuil, d'observer, sous un dôme de 15 mètres de diamètre, tous les phénomènes astronomiques de n'importe quel point de la terre et à n'importe quelle époque. Le choix de la technique Digistar assure un système de projection unique en France pour des sensations inédites. Celle-ci permet en effet de projeter plus de 9 000 étoiles et donne l'illusion de la 3^{ème} dimension grâce à des possibilités infinies d'animations graphiques, d'intégration de vidéos et

de diapositives, sans oublier le son haute-définition. Cet équipement, qui a pour objet de vulgariser la science en faisant rêver par l'image, s'adresse en priorité aux scolaires de Vaulx et de la région. Durant la saison 1995-1996, trois spectacles «Ombres et lumières de la voie lactée», «3,2,1 Soleil», et «Cosmic perceptions» embarqueront petits et grands vers des espaces infinis. Réalisé avec le soutien de la Région dans le cadre du Grand Projet Urbain, le planétarium participe à l'aménagement du nouveau centre-ville et souhaite apporter, en rayonnant bien au-delà de la commune, un nouvel atout aux Vaudais.

Planétarium
Place de la Nation,
BP 166,
69512 Vaulx-en-Velin
cedex
Tél : 78 79 50 10
Télécopie : 78 79 50 11

